

## COMMUNIQUÉ

### L'étude qui suit depuis 16 ans des milliers de seniors apporte de précieuses informations sur leur santé

**Créée en 2004, la cohorte lausannoise 65+ (Lc65+) suit le parcours des personnes nées avant, pendant et à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son objectif : mieux comprendre la qualité de vie des seniors et la fragilité liée à l'âge. À ce jour 4'731 personnes ont participé à cette étude qui fournit de précieuses données pour la recherche sur le vieillissement et permet d'orienter l'action des autorités de santé publique. Après 16 ans de suivi, une publication scientifique en dévoile les principaux enseignements.**

La proportion de la population âgée de plus de 65 ans a doublé depuis 1950 en Suisse, et le ratio des plus de 80 ans a connu une augmentation plus importante encore. Ce changement démographique représente un défi majeur pour la société en général et pour le système de santé en particulier. Il est dès lors très important de comprendre l'évolution des besoins des personnes âgées dans notre société.

#### **Un outil reconnu de recherche et de santé publique**

La cohorte lausannoise 65+ (Lc65+) a été créée en 2004 pour contribuer à la recherche sur le vieillissement. Actuellement, elle est financée par le Canton de Vaud, la Loterie Romande et la Fondation Esther Locher-Gurtner. Seize ans après ses débuts, le projet a permis de répondre à des questions de recherche, d'orienter les autorités de santé et d'informer le grand public. L'étude fait l'objet d'une publication dans une revue prestigieuse d'épidémiologie destinée à valoriser les études de cohorte d'intérêt international.

#### **Forte participation des seniors recrutés**

Trois échantillons représentatifs de la population lausannoise non institutionnalisée née avant, pendant et à la fin de la Seconde Guerre mondiale ont été recrutés à intervalles de 5 ans dans le registre des résidents du canton de Vaud, soit un total de 4'731 personnes. L'étude se démarque par la fidélité remarquable des personnes recrutées. Le taux de participation est en effet resté supérieur à 90 % au fil des années de suivi.

Chaque participant·e reçoit un questionnaire annuel et participe à un entretien une fois tous les trois ans. Les questionnaires interrogent le parcours de vie depuis l'enfance et intègrent des indications sur le statut socio-économique, l'état de santé et les difficultés fonctionnelles, ainsi que sur l'utilisation des services de santé. Les changements dans l'état de santé, comme les difficultés de mémoire, sont évalués année après année. Des enquêtes ad hoc ont également été régulièrement menées au sein de la cohorte sur des sujets tels que le COVID-19, les soins et les médicaments, la qualité de vie, les chutes ou la sexualité.

#### **Quelques résultats saillants**

L'étude offre l'opportunité de comparer à âge égal les personnes nées avant, pendant et à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les données confirment certaines intuitions. Par exemple, l'adversité rencontrée durant l'enfance diminue au fil des trois cohortes avec de moins en moins de restrictions alimentaires, de difficultés économiques ou de travail régulier avant l'âge de 16 ans. En revanche, les données balayaient l'hypothèse régulièrement avancée selon laquelle les baby-boomers vieillissent en meilleure santé que leurs aînés. À l'âge de la retraite, ils ne sont en réalité pas en meilleure santé en termes de maladies chroniques, de symptômes dépressifs, de perception du vieillissement ou de peur de la maladie.

Face au vieillissement de la population, les aides et soins de longue durée sont appelés à se développer. Sondé·e·s à ce sujet, les participant·e·s privilégient l'environnement à domicile. À mesure que les atteintes à la santé augmentent, le choix se tourne vers une entrée en EMS. Entre ces deux options, on observe un intérêt croissant pour les logements protégés, structure intermédiaire entre le domicile et l'EMS.

### **Avenir scientifique et stratégique**

En 2022, le suivi habituel sera complété par une exploration de l'opinion des seniors sur les mesures prises pour endiguer la pandémie de COVID-19. Des réflexions par ailleurs sont en cours pour recruter en 2024 une nouvelle cohorte de participant·e·s, afin d'assurer la continuité de l'étude. L'étroite collaboration avec les autorités du Canton de Vaud se poursuit enfin, l'étude fournissant des indicateurs de santé continus pour orienter les actions de la Direction générale de la santé et mesurer l'impact des politiques publiques.

**Publication :** [article International Journal of Epidemiology](#)

**Site Internet :** <https://www.lc65plus.ch/>

### **Contacts :**

- Dr Yves Henchoz, Responsable de groupe de recherche, Unisanté, [yves.henchoz@unisante.ch](mailto:yves.henchoz@unisante.ch), 021 314 97 52
- Emilie Jendly, Chargée des relations médias, Unisanté, [emilie.jendly@unisante.ch](mailto:emilie.jendly@unisante.ch), 079 556 98 41